

## REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit » .

**VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :**

**1/ France :** « L'islam de France, une arlésienne » déclare Dalil BOUBAKEUR

Dalil BOUBAKEUR est recteur de la Grande Mosquée de Paris depuis 1992. D'origine algérienne (« qui est mon pays », aime-t-il à dire), l'homme, connu en France pour sa modération, est venu ce week-end en Algérie pour assister — en compagnie de deux cadres du ministère français de l'Intérieur et du Culte — à la sortie d'une promotion d'une quarantaine d'imams et une vingtaine de mourchidate qui vont officier dans des mosquées en France. Ces imams poursuivront également des formations dans des universités françaises.



Dans cet entretien, le recteur a donné son avis sur la situation de l'islam en France ; mais il s'est également exprimé, pour la première fois, sur la polémique qui a enflé en France autour de l'interdiction du burkini dans ce pays et sur la création de la Fondation pour l'islam de France que préside l'ancien ministre socialiste, Jean-Pierre Chevènement.

- L'Algérie forme des imams qui vont officier en France. Où en est cette opération ?

J'ai tenu à participer, moi-même, à la réception de la quarantaine d'imams formés en Algérie. Des directeurs centraux français ont également pris part à la cérémonie. Selon les accords de l'année dernière, il est question que ces imams aient des notions de la langue française, des notions de la vie en France, de la laïcité, du droit des religions en France. C'est une formation conduite par le ministère (algérien des Affaires religieuses) et la Mosquée de Paris.

Le ministère (de l'Intérieur et du Culte français, ndlr), avec ses collaborateurs et enseignants, voudrait que les imams comprennent le droit et la réalité des conditions de travail pour un imam en France, les associations, les fidèles, les discours, la khotba, etc. Les imams ne doivent pas se mêler de politique. Ils ont pour mission de propager un islam de paix, un islam ouvert à tous ; pour les jeunes et les femmes (des mourchidate sont du voyage). Ils écumeront les mosquées en France, là où il y aura des manques.

- Pensez-vous que l'Algérie est le pays idéal pour la formation de ces imams ?

L'Algérie a une longue tradition et des années de rapports cordiaux avec la France. Et si l'Algérie connaît la France, la France

connaît également l'Algérie. La France connaît la qualité des professeurs de ce pays, l'islam qui est pratiqué dans ce pays et ses institutions ; puisque la Grande Mosquée de Paris a été créée ici même à Alger et non à Paris. L'islam pratiqué en Algérie est un islam modéré, du juste milieu. C'est cet islam pratiqué par une majorité de musulmans vivant en France, puisque la communauté algérienne est de loin la communauté musulmane la plus représentée en France.

- Mais 40 imams, est-ce suffisant ?

Bien sûr que c'est insuffisant. Il existe environ 2000 mosquées en France. Mais nous n'avons pas les moyens de les pourvoir toutes. Cependant, il y a déjà des imams qui travaillent sur place. Ceux-là ne font pas de bruit, contrairement à certains autres qui se sont improvisés imams et dont on ne connaît ni l'origine ni la formation...

Pour lire la suite voir avec ce lien SVP : [http://www.elwatan.com/actualite/l-islam-de-france-une-arlesienne-03-09-2016-327963\\_109.php](http://www.elwatan.com/actualite/l-islam-de-france-une-arlesienne-03-09-2016-327963_109.php)

## 2/ France - Raphaël PITTI , formateur en médecine de guerre

Source : <http://www.aavs-asso.org/raphael-pitti-personnalite-de-lannee-pour-les-lecteurs-du-republicain-lorrain/>

Petit fils d'Italiens antifascistes ayant fui en Tunisie puis à Oran (Algérie), ce pied-noir, fils de tailleur, a découvert la France à 19 ans, vivant alors « le drame du déracinement ». Devenu médecin militaire, il court pendant vingt-cinq ans les conflits du globe, dans le Golfe, en Yougoslavie ou encore au Liban. Au début des années 2000, il conseille parallèlement l'OTAN et le ministère français des affaires étrangères en matière de médecine de guerre. Revenu dans le civil depuis 2005, il informe, en parallèle de ses activités de chef de service, des sociétés qui vendent du matériel d'urgence et installent des hôpitaux de campagne.



Le spécialiste de médecine de guerre qui forme pour l'UOSSM des médecins syriens à soigner les blessures de guerre a oeuvré pour faire partir ce convoi d'aide à la population d'Alep qui vit sous des bombardements constants. Dix tonnes de marchandises. Des lits médicalisés, du matériel médical, des vêtements, du lait maternisé, des fournitures scolaires ont quitté le 19 octobre Metz pour la Syrie. Une mise en oeuvre de la charte de l'amitié signée en juin entre les villes de Metz et d'Alep.

**Mais un chroniqueur algérien ne semble pas l'apprécier, c'est le moins que l'on puisse dire :**

**A vous de juger : Extrait [... <http://www.tsa-algerie.com/20160905/ex-general-de-larmee-francaise-humanitariste/>**

[...] Depuis quelques temps, les médias français donnent la parole à un ex-général de l'armée française, rongé apparemment par le désir de venir en aide d'une façon humanitaire à la Syrie.

De son nom Raphaël PITTI, il vient faire l'éloge de son article avec des idées, voire une idéologie bien claire. Celle de la droite la plus répugnante. C'est un nouveau croisé qui s'ignore et qui veut surtout aider « les rebelles », qu'ils soient islamistes ou pas.

L'essentiel c'est de casser l'État syrien, le démembrer et ramener la tête de Bachar al-Assad au bout d'une pique. Il prend des airs déplorés pour insister sur le fait que l'État syrien tel qu'il existait avant la fameuse « révolution » doit être démembré en plusieurs petits États : arabe, kurde druze, chrétien, musulman, etc.

Mais vu l'âge (*ndlr : 63 ans, né en 1953 !*) de ce général qui dirige donc une ONG qui serait installée à Alep, combien a-t-il fait de sales guerres, avant de s'auto-propulser en Syrie ? Combien a-t-il assassiné d'Africains, de Vietnamiens, voire d'Algériens ? De cela, notre général ne souffle mot !

Mais ce général est médecin et c'est pourquoi il a un langage de salaud puisqu'il défend le devoir de faire perdurer la guerre dans l'ancienne capitale des Omeyyades.

**NDLR** : Ce chroniqueur "excelle" avec son aigreur dans le journal TSA. Navré Monsieur Rachid BOUDJERA ce "général-médecin" n'a jamais fait la guerre d'Algérie et encore moins celle d'Indochine eu égard à son âge ; mais il vrai étant pied noir, il devient obligatoirement suspect ! Mais quand BEN BELLA rendait visite à Saddam HUSSEIN, rien à dire !

### 3/ ALGERIE - Tourisme en Algérie : éden à l'Ouest



Mostaganem et ses plages, Oran et son hyperactivité, Tlemcen et sa sérénité sont autant de destinations touristiques prisées par les nationaux. Et quelques autres privilégiés.

D'Oran l'hédoniste à Tlemcen la vénérable, des vignobles de Mostaganem aux grottes d'Ain Fezza, le Nord-ouest de l'Algérie a tout pour devenir une destination phare des amoureux des cultures et des paysages de la Méditerranée. Les belles plages encore sauvages qui le couronnent pourraient rapidement devenir un eldorado de la plaisance, des sports nautiques et de la détente balnéaire...

Toutefois, en matière touristique, l'Algérie ne bénéficie pas encore de la réputation de ses voisins marocain et tunisien. Mais le souhaite-t-elle vraiment ?

Extrait [...Les rares initiatives en faveur du secteur sont le fait de particuliers.

Raymond ALDEGUER, lui, créateur de l'agence L'Heureux Tour, est plutôt optimiste : « *D'ici à sept ou huit ans, le tourisme en Algérie et dans l'Oranais sera une réalité, et le pays deviendra une attraction majeure de la Méditerranée.* » Ce pied-noir, venu revoir sa terre natale dès le début des années 1970, a très vite conçu le projet d'y emmener des groupes de touristes, mais le désengagement des autorités dans les années 1980 et les troubles des années 1990 ont mis fin, temporairement, à l'aventure. En 2001, il a relancé ses opérations en s'adressant plus particulièrement aux nombreuses familles de pieds-noirs originaires de l'Oranais, de Mostaganem et de Sidi Bel-Abbès, qu'il emmène désormais redécouvrir l'Ouest algérien par centaines chaque année. Des visiteurs qui témoignent à leur retour de la beauté du pays et de son hospitalité, contribuant ainsi à développer l'intérêt des Français pour la région...

Voir avec ce lien pour lire l'intégralité : <http://www.jeuneafrique.com/24064/economie/tourisme-en-alg-rie-den-l-ouest/>

### 4/ALGERIE - Quand elle était une " terre de tourisme " à la mode

Pendant plus d'un siècle, on allait dans la Californie africaine pour prendre le soleil, se baigner, et même faire du ski. Un livre retrace cette histoire méconnue.

**Extrait** : [... Elle a longtemps été surnommée la Californie africaine. Pendant plus d'un siècle, du débarquement des troupes de Charles X en 1830 à l'indépendance en 1962, l'Algérie coloniale, le plus vaste territoire du continent noir, avec ses montagnes enneigées et ses côtes maritimes plantées de ruines romaines, a été une terre de tourisme.



C'est cette histoire méconnue que raconte Colette ZYTNIKI, professeur à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et spécialiste du Maghreb. Dès la conquête achevée, gouverneurs généraux, milieux d'affaires locaux et militaires tentent de faire de l'Algérie devenue française une destination pour riches excursionnistes. La mode de l'Orient se répand déjà en Europe depuis le 18<sup>ème</sup> siècle. Le peintre orientaliste Eugène Fromentin débarque en 1846 avec ses carnets de croquis. Le premier « *Guide du voyageur en Algérie* », sous-titré « *Itinéraire du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon* », paraît en 1848 aux éditions MAREST.



*Une oasis près de BISKRA en 1920*

A partir des années 1850, la bonne société internationale (Anglais, Américains, Russes...) qui d'ordinaire se retrouve, l'hiver, à Biarritz, sur la Côte-d'Azur ou la riviera italienne, prend l'habitude de traverser la Méditerranée. Les hiverneurs, comme on les appelle alors, s'installent dans les palaces d'Alger, La Régence, L'Orient, louent des villas luxueuses au cœur du quartier de Saint-Eugène, le long de la corniche, ou d'anciennes maisons mauresques à Mustapha, sur les hauteurs de la ville. Les oasis à la frontière du Sahara, comme Biskra, ville de garnison, qui restera longtemps le seul endroit doté d'un casino, ou Bou Saada, lieu de villégiature du peintre Etienne DINET, surnommé « *la Mecque des artistes* » voient bientôt leurs murs recouverts d'affiches promotionnelles qui vantent les visites du « *vrai désert* » ou de « *la mer de sable* ».



Colette ZYTNIKI, née en 1954, professeur d'Histoire : « *Un pays où l'on peut à la fois skier et randonner dans de sublimes massifs montagneux, se baigner sur une côte que l'on dit turquoise, découvrir une culture authentique dans des villages préservés, à proximité de luxueux palaces construits au milieu du désert... Qui se souvient aujourd'hui que l'Algérie fut autrefois décrite comme la Californie française ?*

*Pourtant, dès le 19<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'indépendance, elle fut une destination prisée, qui enthousiasma les voyageurs de l'Europe entière. Véritable paradis touristique, célébrée par les peintres orientalistes et les somptueuses affiches des compagnies maritimes, elle accueillait jusqu'à 120 000 vacanciers au début des années 1950.*

*Mêlant histoire culturelle et économique, Colette Zytnicki propose une vision inédite de cette Algérie disparue. À travers l'invention d'une terre de tourisme, c'est un pan inexploré de la colonisation qui se dévoile.*

Pour lire l'article dans son intégralité : <http://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20160713.OBS4623/quand-l-algerie-etait-une-terre-de-tourisme-a-la-mode.html>

**NDLR** : L'auteure rappelle avec raison le potentiel touristique de Algérie lié à ses paysages splendides, que nous aimons et connaissons depuis longtemps. A signaler, la présentation de la journaliste de l'OBS, Nathalie FUNES, comme à son accoutumée, ne peut s'empêcher de répandre son fiel.



Le Tassili N'AJJER.....

5/ALGERIE, FRANCE - **Le fardeau de la mémoire** - Auteur Kamal GUERROUA -

Source : <http://www.lematindz.net/news/21622-le-fardeau-de-la-memoire.html>

Il est facile de comprendre pourquoi le facteur historique a concouru aux multiples impasses de l'Algérie de nos jours.

Premièrement, la problématique de la mémoire aurait pesé, des décennies durant, d'un poids lourd sur les épaules de la nation, perturbant et la conscience populaire et l'esprit de nos élites. Cela est lié, d'une part, à la nature violente et arbitraire de la colonisation que les Algériens avaient subie dans leur chair et dignité. D'autre part, en recouvrant l'indépendance, notre vieille garde nationaliste, alors planquée derrière ses faux-semblants et en lutte acharnée pour le pouvoir, ne savait pas bien où se diriger car elle traînait de nombreuses casseroles derrière le dos : un problème identitaire très aigu cristallisé dans la haute hiérarchie par la division entre adeptes d'Occident et ceux de l'Orient, un rare phénomène d'acculturation-déculturation doublé d'un analphabétisme plébien massif, **la fuite de la crème petite-bourgeoise des pieds-noirs par peur des représailles**, le quiproquo né **suite à l'exécution des Harkis**, les archives de la guerre volées et non restituées jusqu'à ce jour et, enfin, autant de sédiments de haine laissés par les colons dans les cœurs des Indigènes (il faut penser ici à l'inextricable dossier du tracé de nos frontières), etc.

Deuxièmement, les relations entre l'Algérie indépendante et l'ex-puissance colonisatrice après 1962 ont été, en apparence, jalonnées par des pics de polémiques, de frictions et des tensions ayant toutefois camouflé derrière un géant écran de fumée la fameuse "Françalgérie", un système de magouilles et de complacités interétatiques entre l'Elysée et notre nomenclatura.

On sait bien, par ailleurs, que quand les ressorts du corps de la société sont soumis à une telle pression, toujours plus forte, c'est souvent l'appareil étatique qui s'en ressent. A preuve que le couple "histoire-mémoire" ait "bricolé", chez nous, une idylle passionnée et très influente sur le destin national. Celui-ci s'est, la plupart des fois, conjugué au passé au lieu de filer droit vers le futur. Nos élites fatiguées et profondément bouleversées par "le syndrome colonial" s'y sont prêtés au jeu, en tentant souvent de "justifier tout par la faute de l'autre"! Du coup, nos réalités sociales politiques, économiques, culturelles, etc., sont vues sous le prisme d'un passé que 2/3 de jeunes ne connaissent pas. **S'y ajoute l'institutionnalisation de mensonge dans la gestion de la fabrique mémorielle**. L'héritage historique de la guerre de libération a été malmené ; **traficoté ; remanié et retouché de manière terriblement odieuse et irresponsable** par des cercles gouvernants aux visées étriquées.



Des zones d'ombre, des flous et des abus sont entretenus à dessein pour « perpétuer une mémoire de substitution » accommodante et faite sur mesure, avec d'autres repères... d'autres symboles. On peut dire, en un mot, que notre mémoire collective a subi deux mouvements contraires, celui émanant de la France démocratique, laquelle l'a forcée à un "alzheimer historique" et l'autre de cette intelligentsia démissionnaire, la nôtre, qui lui aurait imposé "une dictée politicienne". L'une et l'autre ont convergé, hélas, vers un seul point : **la ridiculisation du passé** et la spéculation avec des coups de poker, maintes fois, perdants.

**NDLR** : *Le mythe s'effondre-t-il ? Relevons ici l'aveu, feutré, du massacre des Harkis, que certains, en France, refusent encore d'admettre.*



Et de nos jours....

6/France – **Exposition des Jardins d'Orient à l'Institut du Monde Arabe de PARIS.**

Que vont devenir ces précieuses essences présentées par l'Institut du monde arabe pour son exposition "Jardins d'Orient" durant six mois ? A vingt jours de la fin de l'exposition, l'IMA est bien en peine de répondre.



Adieu, palmiers, oliviers, rosiers et orangers... Le 25 septembre prendra fin l'exposition temporaire «Jardins d'Orient» qui

aura occupé pendant presque six mois l'esplanade de l'Institut du monde arabe (IMA). Question à 500 000 € - ce qui correspond à la valeur des 140 arbres et 355 arbustes (2 000 € l'olivier, selon nos informations) : que deviendra cette végétation une fois l'événement achevé ? A moins d'un mois de la date fatidique, l'IMA semble bien en peine de répondre à *Marianne*.

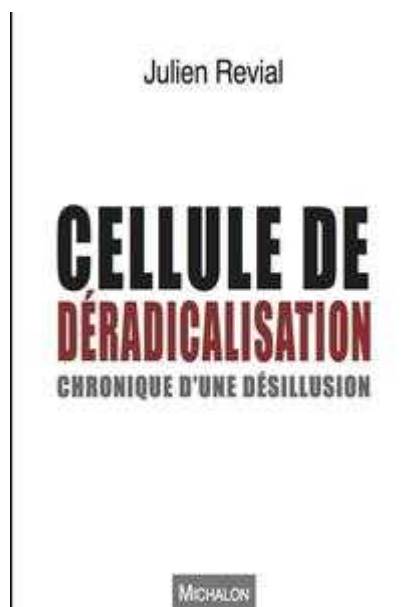
«*Nous sommes en contact avec des associations, mais aussi avec le pépiniériste Gally qui nous a fait part de son intérêt. Nous avons même pensé donner [les plants] au public*», assure Aurélie Clemente-Ruiz, directrice du département des expositions. Qu'importe que la manutention de ces plantations de plus de 2 tonnes, et de surcroît fragiles, ne soit pas une mince affaire et ne se programme pas du jour au lendemain... A l'IMA, on semble bien optimiste et peut-être aussi un peu je-m'en-foutiste. Pourtant, plus d'une semaine avait été nécessaire pour vider les semi-remorques qui avaient convoyé depuis la Sicile les précieuses essences.

Impasse sur le devenir des plantes...

Voir avec ce lien pour lire l'intégralité : <http://www.marianne.net/que-vont-devenir-les-jardins-orient-50000eu-institut-du-monde-arabe-100245559.html>

## 7/ France : En Seine-Saint-Denis, la cellule de déradicalisation tourne au fiasco

Lancée à l'été 2014, cette structure implantée à Aulnay-sous-Bois aura fonctionné moins d'un an. Dans un livre publié jeudi, Julien REVIAL, qui a participé à ce projet soutenu par les pouvoirs publics, raconte l'envers du décor.



C'est un livre qui risque d'embarrasser le ministère de l'Intérieur. Ce jeudi, Julien REVIAL, un étudiant de 24 ans, publie *Cellule de déradicalisation. Chronique d'une désillusion\** dans lequel il raconte les mois mouvementés qu'il a passés au sein d'une structure de déradicalisation ouverte à l'été 2014, en Seine-Saint-Denis. Surexposition aux médias, manque d'argent, souffrances des familles... Sous la forme d'un journal de bord, l'ancien « *coordinateur administratif* » de cette cellule énumère les dysfonctionnements de cette association, pourtant appuyée par les autorités.

**Extrait :** [...Au fil des mois, le jeune homme se rend compte que la gestion de l'association devient de plus en plus opaque. Malgré les 35.000 euros de subvention, Julien REVIAL et les autres ne seront pas rétribués pour leur travail. « *Certes, la location annuelle de l'appartement s'élevait à 22.000 euros, sans compter l'entretien des locaux. Mais il restait quand même plus de 10.000 euros pour nous rémunérer un peu. Où est donc passé l'argent ?* », interroge l'étudiant, qui n'a touché, en tout et pour tout, qu'une seule indemnité, en août 2014...

Voir avec ce lien pour lire la suite : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/09/07/01016-20160907ARTFIG00093-en-seine-saint-denis-la-cellule-de-deradicalisation-tourne-au-fiasco.php>

## 8/ France – 1er salon des traditions méditerranéennes à Canet

Source : <http://autourde.over-blog.com/2016/09/1er-salon-des-traditions-mediteranneennes-a-canet-en-45-photos.html>

L'Association Canétoise des Pieds-Noirs et leurs Amis (ACAPNA) a organisé, pour la première fois, le salon des traditions méditerranéennes à Canet en Roussillon. C'est sous un temps chaud mais supportable, à une dizaine de mètres de la mer que sous un grand chapiteau le salon s'est déroulé.

Dans la matinée, il y a eu une l'inauguration avec le premier adjoint au maire de Canet M. CLIQUE François, la présidence de l'association "ACAPNA" Mme CAYUELA Danielle et le vice-président M. BOTTARIGA Michel. Le représentant de la mairie c'est dit honoré de la première, et qu'il souhaite que cette première soit le début d'une longue liste.

La présidente c'est dit contente de la première avec plus de 30 exposants.

Un salon animé de main de maître par André BARTRINA, et il en a profité pour présenter de nombreux articles avec le logo de l'association.

Une première en bord de mer, avec sur le marché, beaucoup d'artisanat d'art avec le bois, la poterie, les couteaux, les vitraux, les maquettes des bateaux ...

Pour les plaisirs gourmands les fruits et légumes, des vins, des jus de fruits, des gâteaux, des miels, des glaces fermières ...

Pour le plaisir des savoir, des livres, des timbres, des cartes postales, des photos ...

Au programme aussi une tombola, un jeu du poids du jambon avec de bien beaux lots à gagner.

Au théâtre de la mer à Canet, les peuples de la Méditerranée étaient bien représentés en ce 4 septembre avec l'association.

Pour une fois les balades en poneys n'ont pas eu un grand succès, rare, dira-t-on ? Non ! Car le monde était présent, mais c'était sans compter sur la possibilité de faire des tours en dromadaire avec René de PALAU DEL VIDRE. Des moments rares que de monter sur un dromadaire en bord de plage, et avec la possibilité de se faire photographier en même temps.

Spectacle encore, la tradition c'est la sardane, et la troupe de Canet « LA-LLENTANTINA » en costumes à danser avec merveille au milieu des chapiteaux.

Et puis Leïla a donné des démonstrations exceptionnelles de danses orientales qui ont fait plaisir les nombreux visiteurs sur place.

A Canet en ce dimanche de rentrée, une fête au thème nouveau, des idées, et qui demande comme l'a dit la mairie d'être reconduit l'année prochaine.

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO